Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 13 (1884)

Heft: 10

Rubrik: Statistique de l'instruction publique en Suisse [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

STATISTIQUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

EN SUISSE

(Suite et fin.)

Nous terminerons cette revue de la statistique par quelques comparaisons avec celle de 1871.

Fribourg avait en 1881, 18,187 élèves dans les écoles primaires ; augmentation : 1176, dont 515 garçons et 662 filles. Il y a aujourd'hui dans nos écoles, 9,889 garçons et 9474 filles.

Il y avait en 1871, 248 instituteurs ; en 1882, il n'y en a plus que 242. Diminution : 6. — A la même époque, on comptait 89 institutrices ; aujourd'hui 159. Augmenlation : 70 ; augmentation totale : 64. La proportion des habitants par élève n'a pas changé dans cette période de 11 années. Elle est encore de 6.

Le tableau récapitulatif et comparatif (p. 112 du VIe vol.) porte un erreur pour notre canton. On indique 96 0[0 d'instituteurs mariés, 3 0[0 de veuves et 1 0[0 de célibataires. Il ne serait pas à désirer que nous en soyons à ce point-là. C'est le contraire qu'il faut établir : 3 0[0 de mariées, 1 0[0 de veuves et 96 0[0 de célibataires.

Au 31 décembre 1881, les biens d'école s'élevaient, pour le canton de Fribourg :

a) Immeubles	à	2,242,109 fr.
b) Capitaux	à	4,694,097 »
c) Mobilier	à	94,509 »
	Total	6,030,715 fr.

Les frais occasionnés par les nouvelles maisons d'école construites depuis 1871 s'élèvent à 540,426. fr. — En 1871, les fonds d'école ne s'élevaient qu'à 3,999,253 fr. Il y a eu augmentation de 2,031,462 fr. soit le 51%. Par habitant, les biens d'école s'élevaient en 1871, à 36 fr. ; en 1882, ils sont de 52 fr. Augmentation 1 fr. 16 c. par habitant.

Les dépenses s'élevaient, en 1871, à 265,107 fr. ; en 1882, elles sont déjà de 432,341 fr. ; l'augmentation est de 167,234 francs, soit le 62 %.

Par élève, les dépenses s'élèvent aujourd'hui à 22 fr. 33 c. ; en 1871, elles étaient de 14 fr. 57 c. ; en Suisse, 1882 34 fr. 05 c. ; en 1871, 20 fr. 89 c. Par habitant, ces mêmes dépenses étaient en 1871, de 2 fr. 39 c., en 1882, elles sont de 3 fr. 76 c. En Suisse, elles étaient de 3 fr. 26 c. ; elles sont aujourd'hui de 5 fr. 19 c.

Nous allons jeter un coup d'œil sur la statistique des écoles moyennes et supérieures.

Le canton de Fribourg possédait, en 1882, huit écoles secondaires dont une école mixte, 6 écoles de garçons et une de filles. Ces

huit écoles secondaires avaient 153 élèves en première classe, 87 en seconde, 36 en troisième, 13 en quatrième et un en cinquième. Il y avait en tout 180 garçons, 110 filles, soit au total 290 élèves.

Ces huit écoles secondaires occupaient 36 maîtres, dont 16 professeurs ou instituteurs, deux institutrices ordinaires, 16 maîtres spéciaux, et 2 institutrices spéciales pour certaines branches. Sur ce nombre, 26 sont laïques et 10 ecclésiastiqnes. Leurs traitements annuels s'élevaient 44,320 fr.

290 élèves fréquentaient les écoles secondaires. Les dépenses de l'Etat se sont élevées, pour ces écoles, à 18,700 fr. ; les dépenses totales à 27,360 fr., soit en moyenne, à 94 fr. par élève. Les fonds de ces écoles ne s'élèvent qu'à 5,226 fr.

L'Ecole normale de Hauterive comptait au 31 mars 1882, 65 élèves.

Si, dans l'échelle du savoir fédéral, notre canton paraît arriéré, nous osons cependant dire, la statistique en main, que nous progressons. Depuis l'entrée de M. le directeur Schaller à la direction de l'Instruction publique, on a construit à neuf ou fait de grandes réparations aux bâtiments d'école dans les communes de : Arconciel, Bonnefontaine, Corpataux, Posieux, Prez, Treyvaux, Bösingen, Chevrilles, Rechalten, Heitenried, Plasselb, St-Antoine, Wünnewyl, Albeuve, Lessoc, Sorens Vaulruz, Burg (Lac), Cordast, Courtepin, Guschelmuth, Lurtigen. Montilier, Cheiry, Forel, Lully, Morens, La Joux, Les-Glânes, Mézières, Siviriez, Villarimboud, Vuarmarens, Le-Crêt, Ponthaux, Besencens, Progens, Porsel, St-Martin.

Nous devons ajouter à cela : Châtel-St-Denis, Attalens, Tatroz, Villaraboud, Remaufens, etc.

Enfin après avoir constaté les dépenses bien grandes pour un petit pays comme la Suisse, nous dirons avec M. Grob (III, *Theil* XI) : Toutes les dépenses, tous les sacrifices qui ont été faits jusqu'ici pour nos écoles publiques ; tous ceux qui nous restent encore à faire, ne peuvent pas être regardés comme trop considérables, si l'on songe à la charge que l'on s'est imposée de donner à notre jeunesse l'esprit d'un travail intelligent, et de la mettre à même de soutenir avec succès la lutte intellectuelle et matérielle contre les nations voisines, mieux favorisées que nous.

G. *instituteur*.